

Séance à distance 5

L'entropie

1 Introduction

L'objet de cette séance est l'introduction et l'étude d'une quantité physique, l'entropie.

L'entropie apparaît dans des contextes où on a un désordre apparent. Ce désordre peut être dû à un facteur probabiliste dans la dynamique (par exemple, dans une chaîne de Markov, l'évolution n'est pas du tout déterministe), ou bien à une dynamique déterministe mais chaotique (comme pour la suite logistique, si on choisit $r = 4$). Elle est néanmoins plus facile à appréhender dans un contexte probabiliste, et c'est dans ce contexte que nous allons nous placer.

On considère N pièces de monnaie parfaitement équilibrées. Chacune de ces pièces, quand on la lance, retombe sur pile avec probabilité $\frac{1}{2}$, et sur face avec probabilité $\frac{1}{2}$.

Initialement, chacune des pièces de monnaie est sur pile. Puis, on joue au jeu suivant: on choisit une pièce au hasard (chaque pièce a la même probabilité d'être choisie), on la lance, on la repose à sa place, et on note, pour chaque pièce, si elle est maintenant sur pile ou sur face.

Pour $N = 2$, par exemple, on peut jouer à ce jeu et obtenir le résultat suivant:

PP FP FF FP FP PP PP ...

Question 1. Montrer que, pour tout $N \in \mathbb{N}$, ce jeu est une chaîne de Markov avec 2^N états.

Représenter graphiquement cette chaîne de Markov pour $N = 1$, $N = 2$ et $N = 3$. (Indice : c'est un dessin dans \mathbb{R}^N .)

On appellera maintenant "état" des pièces la donnée, pour chaque pièce, de si elle est sur pile ou sur face. Les états pour deux pièces sont donc *PP, PF, FP* et *FF*.

Question 2. Montrer que cette chaîne de Markov est irréductible et apériodique. En déduire qu'elle admet une unique loi d'équilibre.

Question 3.

1. Montrer que la loi d'équilibre μ vérifie, pour tout site i ,

$$\mu(i) = \frac{1}{\#\{j \text{ tels que } i \sim j\}} \sum_{i \sim j} \mu(j);$$

où $i \sim j$ signifie que le site i est relié directement au site j mais $i \neq j$ (autrement dit, i diffère de j par exactement une lettre).

Les boîtes $k \approx \frac{N}{2}$ contiennent beaucoup d'états, donc au fur et à mesure que le jeu progresse, il est d'autant plus probable que l'état appartiendra à l'une de ces boîtes.

Dans le fichier `entropie.ipynb` associé à ce DM, on a codé une fonction `NB_Face()`. Cette fonction prend deux paramètres en entrée, plus un paramètre optionnel :

- Un entier N , le nombre de pièces.
- Un entier T , le temps maximal de la simulation.
- Un entier k , le nombre de pièces sur Face au début de la simulation. Si k n'est pas spécifié, on part de $k = 0$.

La sortie de cette fonction est le graphique, en fonction du temps $0 \leq t \leq T$, du nombre de Face pour une réalisation de ce jeu. La sortie de cette fonction n'est donc pas déterministe puisque le jeu est de nature probabiliste ; si vous la lancez plusieurs fois, vous pourrez observer plusieurs graphiques différents.

Question 7. Lancez des simulation pour N relativement petit (quelques centaines). Observez-vous que le système semble “ attiré ” par les configurations où $k \approx \frac{N}{2}$? Prendre des temps de simulation assez grands. Quel semble être le lien entre N et le temps que met le système à être attiré par $k \approx \frac{N}{2}$?

Question 8. Lancez des simulations pour N grand (plusieurs milliers). Confirmez-vous votre impression ? Quel type de fonction semble reproduire le comportement de k en fonction du temps ? Proposer une équation différentielle vérifiée par $\frac{k}{N}$, et préciser les valeurs vraisemblables de ses coefficients.

Question 9. Que se passe-t-il quand le nombre de pièces sur face s'approche de $\frac{N}{2}$? Observer que, pour des temps dix fois plus grands que N , le système fluctue autour de $k \frac{N}{2}$ avec une amplitude d'ordre \sqrt{N} . Il est conseillé de faire commencer la simulation à $k = \frac{N}{2}$.

Question 10. Application pratique: on dispose de $N = 6 \times 10^{23}$ pièces, et chaque pièce est lancée en moyenne $\nu = 5 \times 10^6$ fois par seconde (ce qui veut dire que le temps qui passe entre deux lancers de pièce est de $\frac{1}{N\nu}$). Au temps initial toutes les pièces sont sur Pile. Au bout de combien de temps a-t-on au moins 49% des pièces sur Face ?

Dans cette application pratique, le nombre de pièces N est comparable aux nombres de particules dans un gaz dans une boîte ; à température ambiante, chaque particule passe en moyenne un temps ν entre deux chocs avec d'autres particules.

Il y a donc *deux phases*: une première phase de relaxation vers l'équilibre, où la variation de k est d'ordre N , jusqu'à ce que $k \approx \frac{N}{2}$, puis une phase de fluctuations autour de l'équilibre, où k fluctue autour de $\frac{N}{2}$ avec une amplitude plus petite, d'ordre \sqrt{N} .

3 Entropie et relaxation

Dans la partie 2 on a rangé les configurations dans des boîtes. On définit l'entropie d'une boîte comme le logarithme du nombre de configurations appartenant à cette boîte:

$$S(k) = \ln \binom{N}{k}.$$

Question 11. On admet l'approximation suivante, valide pour k et N grands:

$$\binom{N}{k} \approx \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \frac{\sqrt{n}}{\sqrt{k(n-k)}} \frac{n^n}{k^k (n-k)^{n-k}}.$$

On pose $x = \frac{k}{N}$; montrer que

$$\frac{S(k)}{N} \approx -x \ln(x) - (1-x) \ln(1-x).$$

Représenter graphiquement et étudier cette fonction pour x dans l'intervalle pertinent pour ce problème.

Pour une proportion x de Face fixée, l'entropie S est environ proportionnelle au nombre de pièces N . En particulier, il y a bien plus de configurations pour $x = \frac{1}{2}$ que pour les autres valeurs de x , puisque le rapport est une constante positive à la puissance N .

On s'intéresse maintenant au lien entre la fonction $\frac{S(k)}{N}$ et l'évolution de la fonction $\frac{k}{N}$.

Question 12.

- Supposons qu'on soit dans une boîte $k = xN$ à un certain instant t , avec $x \in [0, 1]$. Montrer que les probabilités d'être dans la boîte ℓ à l'instant suivant sont

$$\frac{x}{2} \text{ si } \ell = k - 1 \qquad \frac{1}{2} \text{ si } \ell = k \qquad \frac{1-x}{2} \text{ si } \ell = k + 1.$$

- En déduire qu'en moyenne, entre t et $t + 1$, x a augmenté de $(\frac{1}{2} - x)\frac{1}{N}$.
- Inspiré par la question 7, on introduit une échelle de temps macroscopique $\tau = t/N$. Montrer que

$$\frac{dx}{d\tau} = \frac{1}{2} - x.$$

- Résoudre cette équation différentielle. Cela concorde-t-il avec les observations numériques précédentes ?
- Montrer que l'entropie est une fonction croissante du temps :

$$\frac{dS}{d\tau} \geq 0$$

et que l'unique point d'équilibre (stable) de l'équation différentielle précédente coïncide avec l'unique maximum de la fonction S . Interpréter ce résultat.